



En tout C.A.S.
(Concertation, Aide, Soutien)

www.entoutcas.org
entoutcas@hotmail.com

Rapport d'activités 2011-2012

EN TOUT C.A.S.

Table des matières

Introduction	Page 3
Réalisations dans le cadre de la mission	Page 4
Activités administratives	Page 5
Bilan statistique 2011-2012	Page 7
Références, accompagnements, représentations et concertations	Page 15
Remerciements	Page 22
Bilan projet de travail de milieu en santé mentale	Page 27
Plan d'action 2011-2013	Page 37
Évaluation à mi-parcours du plan d'action 2011-2013	Page 41



Introduction

En tout CAS débute sa septième année d'existence sous le sceau, encore une fois, de l'insécurité financière. En effet, la présente entente sur les services en travail de rue au Bas-Saint-Laurent prendra fin en octobre 2012. Les démarches, négociations et représentations faites auprès des divers ministères provinciaux visant à boucler une troisième entente n'ont pas encore abouti en date du mois de juin. Le climat social dans lequel le Québec est présentement plongé, pourrait laisser présager des élections ce qui aurait probablement des conséquences désastreuses sur les tractations entamées auprès des élus concernés et de leurs représentants. Sur une note plus positive, toutes les autorités contactées pour finaliser le montage financier, se sont dites convaincues de la pertinence du travail de rue dans notre région sous sa forme actuelle.

Il n'y a pas que le travail de rue qui soit en position de précarité, le projet de travail de milieu en santé mentale est lui aussi dans une situation très délicate. Le montage financier n'est toujours pas complété pour l'an 2012-2013, et nous en sommes maintenant à un manque à gagner de 25 000, 00\$ suite au retrait tout récent de l'octroi du CSSS Rimouski-Neigette au projet. Le CSSS étant forcé, par la loi 100, de procéder à des coupures de 2,4 millions de dollars dans le prochain exercice financier, il a dû se retirer du projet. Nous pourrions cependant de nouveau compter sur l'expertise, la créativité et le dynamisme de l'organisatrice communautaire du CSSS, Guylaine Bélanger, pour tenter, encore une fois, de préserver le poste de TM en santé mentale. Nous en aurons bien besoin ...



En dernier lieu et d'un côté plus réjouissant, En tout CAS accueillera pour une première fois dans ses rangs une troisième TR : Madame Caroll-Ann Kack. Celle-ci sera avec nous pour quarante semaines, et plus l'espérons-nous, en raison d'une subvention de Services Canada et de deux stages consécutifs de sa formation universitaire en psychoéducation. Diplômée du CÉGEP de Rimouski en Techniques d'éducation spécialisée, Caroll-Ann a toutes les qualités et les compétences nécessaires pour mener à bien la tâche qui lui sera confiée. Bienvenue à toi Caroll-Ann !

Pour le conseil d'administration

Luc Jobin
Président, En tout C.A.S.



Réalisations et ententes dans le cadre de la mission

1. Partenaire dans le projet pilote d'intervenant de milieu

Le partenariat entre l'Office municipal d'habitation de Rimouski (OMHR), des propriétaires privés d'immeubles locatifs, le Centre de santé et de services sociaux Rimouski-Neigette (CSSS), le Centre de prévention du suicide et d'intervention de crise du Bas-St-Laurent, la Ville de Rimouski le RIPU – Regroupement pour l'Implication des Personnes Utilisatrices du Bas-Saint-Laurent et En tout C.A.S. s'est poursuivi

Le projet vise une population de locataires vulnérables résidant majoritairement dans des logements privés, ou rattachés à l'OMHR, et qui n'ont généralement pas de suivi avec un professionnel du réseau de la santé et des services sociaux. Le travailleur de milieu a comme mandat de créer un lien de confiance auprès de ces locataires, de faire les liens entre eux et les ressources de la communauté et de favoriser leur intégration dans leur milieu de vie, le tout afin de prévenir une dégradation de leur de santé mentale et de leurs conditions de vie. (Voir le Bilan trimestriel pour plus de détails)

2. Reconduction des ententes avec la polyvalente Paul-Hubert et le Centre de formation Rimouski-Neigette (CFRN)

Compte tenu de la satisfaction des parties impliquées dans ces ententes, toutes deux ont été reconduites. Toutefois, en ce qui concerne la polyvalente Paul-Hubert, les TR ont maintenant l'opportunité de se présenter dans l'établissement non exclusivement les vendredis.

3. Renouvellement de l'Entente avec la coudée et l'AGECR :

Les Tr sont invités gratuitement lors des événements à la Coudée qui sont pertinents avec la réalisation de leur travail.

4. Entente avec les Résidences du CÉGEP de Rimouski.

À la suite d'une rencontre avec la direction des Résidences, une entente a été conclue quant au prêt sans frais d'un local qui tiendra lieu de bureau pour l'équipe d'En tout CAS. Il va sans dire que cette opportunité est considérable pour l'organisme.



Activités administratives

Le conseil d'administration a tenu cinq rencontres au cours de l'année 2011-2012. Des actions de toutes sortes ont été entreprises.

A. **Recherche de financement et commandites**

- Ville de Rimouski : prêt, sans frais, d'un local pour l'assemblée générale annuelle 2010-2011
- La M.R.C. Rimouski-Neigette : contribution locale dans le cadre de la Stratégie de pérennisation des services en travail de rue au Bas-Saint-Laurent.
- La Ville de Rimouski : contribution locale dans le cadre de la Stratégie de pérennisation des services en travail de rue au Bas-Saint-Laurent et contribution au projet de travailleur de milieu en santé mentale.
- Centraide Bas-Saint-Laurent : soutien financier pour nos activités.
- Autofinancement : Participation au comité organisateur de la deuxième édition de la **Classique de hockey extérieur Lamontagne auto-National**, qui s'est tenue le 11 février dernier. L'événement, visait à recueillir des fonds pour deux organismes œuvrant auprès des jeunes de Rimouski à savoir, La Maison des Familles de Rimouski et En tout C.A.S. Initiée par Monsieur Guylain Dupuis et organisée par une équipe de hockey adulte rimouskoise, La Classique a permis de recueillir plus de 5000, 00 \$ qui a été divisé également entre les deux organismes.
Pour plus d'informations à propos de *La Classique*, visitez la page [Facebook de l'activité](#)

Ci-dessous, la photo des participants :



B. Représentations et démarches diverses :

- ✓ Participation aux travaux du plan d'action local (PAL) contre la violence.
- ✓ Représentant des organismes communautaires au conseil d'administration de Centraide Bas-St-Laurent.
- ✓ Site web : grâce au travail d'un bénévole, Steve Martin, l'organisme a un site web sur la toile www.entoutcas.org ainsi qu'une page [Facebook](#). Le site est mis à jour périodiquement et recèle quelques nouveautés et documents concernant le travail de rue et l'organisme. Le nom de domaine et l'hébergement du site nous sont offerts par LANEK Technologies.
- ✓ Participation à la Nuit des sans-abri, organisée par l'Auberge du cœur Le Transit.
- ✓ Table de concertation COSMOSS comité insertion socioprofessionnelle
- ✓ Rencontres de partenaires : présentation de l'organisme à plusieurs organismes œuvrant auprès de personnes en difficultés.
- ✓ Participation au sous-comité concernant les habitudes de vie des adolescentes de la MRC Rimouski-Neigette :
Issu du comité insertion socioprofessionnelle 16 - 30 ans de la table COSMOSS Rimouski-Neigette, le sous-comité a pris acte de certains constats préoccupants concernant la condition des adolescentes et jeunes femmes de notre territoire, notamment quant à la consommation de drogues, la santé mentale et les comportements sexuels à risque.

C. Formations

- Conférence Travail de rue et injection par les infirmières SIDEP du CLSC de Longueuil-Ouest
- Formation secourisme/premier soin par Urgence-Vie
- Journée de formation de la clinique de Planning, santé de l'adolescente et de la jeune adulte
- Conférence sur la schizophrénie par le Dr David Bloom de l'Institut Douglass de Montréal
- Colloque sur la prostitution juvénile à l'ère des nouvelles technologies par le PIAMP de Montréal
- Formation Intervenir auprès de la personne suicidaire à l'aide des bonnes pratiques par le Centre de prévention du suicide et d'intervention de crise du Bas-Saint-Laurent
- Formation santé mentale pour les travailleurs de rue du Bas-Saint-Laurent par Luc Jobin d'En tout C.A.S.
- Formation PNL par Serge Dumont, coordonateur de l'Entente en travail de rue Bas-Saint-Laurent
- Formation travail du sexe et prostitution par France Paquet, d'En tout C.A.S.

Bilan statistique 2011 - 2012



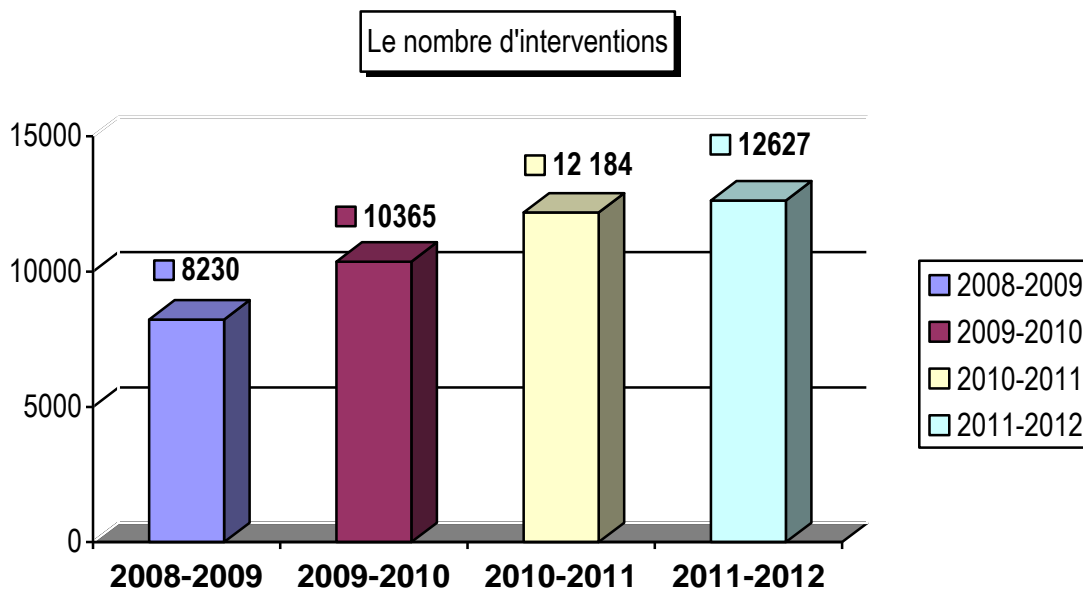


Portrait statistique des interventions

Le nombre d'interventions/contacts

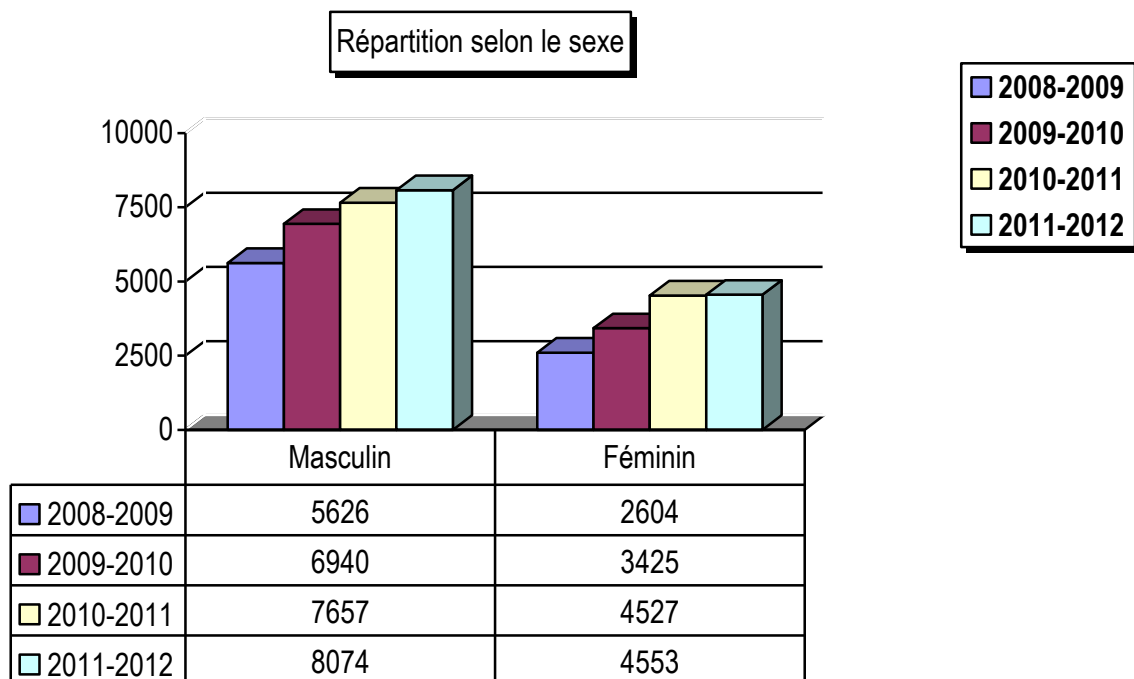
Comme il est très difficile, voire même impossible de tenir une liste exhaustive et exacte de toutes les personnes rencontrées, nous préférons faire référence au terme intervention / contact, expression qui fait référence aux actions du TR auprès des personnes.

L'année 2011-2012 s'inscrit dans la continuité quant aux nombres d'interventions effectuées. Une équipe stable ayant acquis de l'expérience et une compréhension plus pointue des réalités des personnes en difficultés dans la MRC, contribuent certainement au maintien des interventions réalisées à chaque année. L'arrivée d'une troisième TR permettra probablement d'augmenter le nombre d'interventions, mais surtout d'approfondir les interventions de nature préventive.



La répartition selon le sexe

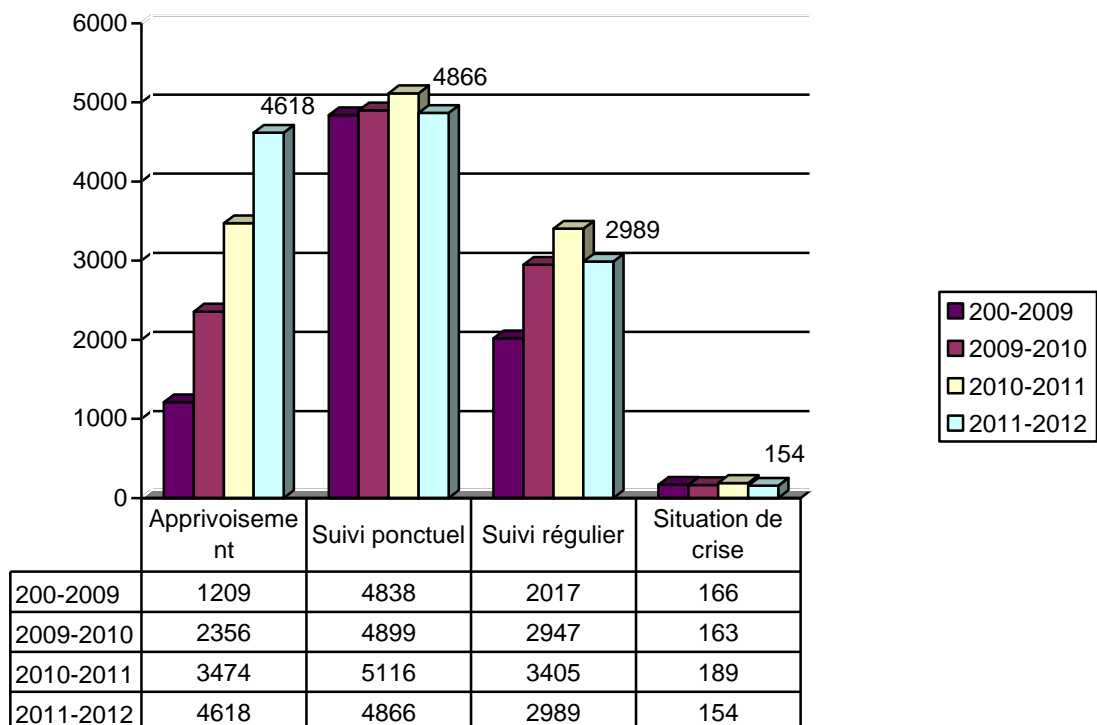
L'année 2011-2012 ne fait pas exception quant au sexe des personnes rejointes. En effet, on peut constater que beaucoup plus de personnes de sexe masculin sont rencontrées par nos TR.



L'état de la relation :

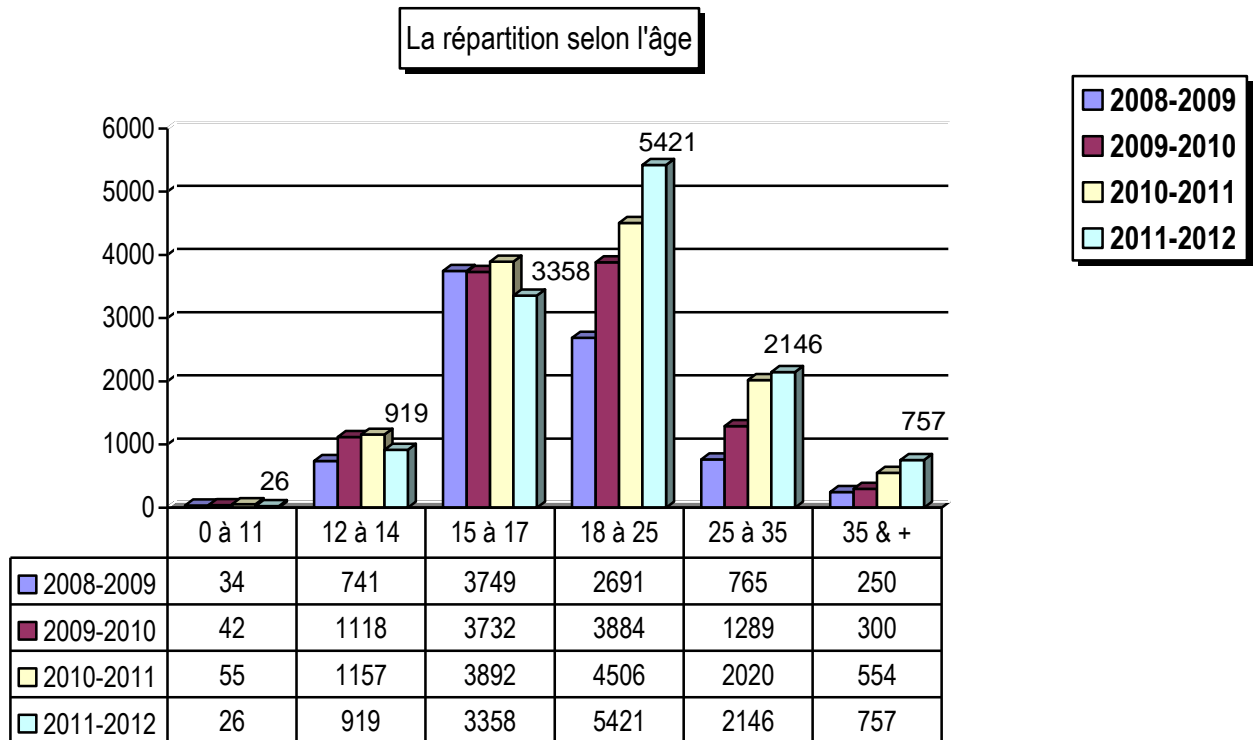
L'état de la relation dans le travail de rue est un phénomène qui est évolutif et dynamique. Le lien que tisse un TR avec une personne peut donc passer d'un état à un autre en raison de toutes sortes de facteurs (baisse de fréquentation d'une personne dans des milieux fréquentés par le TR, période d'incarcération ou de thérapie, besoins ponctuels à répondre de façon intensive, etc.). Les quatre phases sont :

- **L'approvisionnement** : étape où la relation s'installe et se solidifie progressivement. La personne apprend à connaître le TR et le rôle qu'il pourrait occuper dans sa vie. Pour différentes raisons, il arrive que des liens stagnent à cette étape.
- **Le suivi ponctuel** : réfère à une étape où le lien est créé avec la personne, sans que celle-ci ne soit en contact couramment avec le TR. À cette phase, le rôle du TR est mieux connu de la personne et des interventions de toutes sortes sont réalisées.
- **Le suivi régulier** : signifie que la relation de confiance est installée et que la personne et le TR sont fréquemment en lien que ce soit pour une petite ou une plus longue période. Les contacts peuvent être faits auprès de *poteaux*, de personnes qui ont manifesté le besoin de rencontrer régulièrement un TR pour continuer un rétablissement, de personnes en situation de grande vulnérabilité ou leurs pairs, etc.
- **La situation de crise** : constitue une étape qui n'est pas vraiment une, car elle peut se pointer à n'importe quelle phase de la relation. Les situations de crise peuvent être vécues par des personnes encore inconnues du TR ou des personnes en suivi ponctuel ou régulier.



La répartition selon l'âge

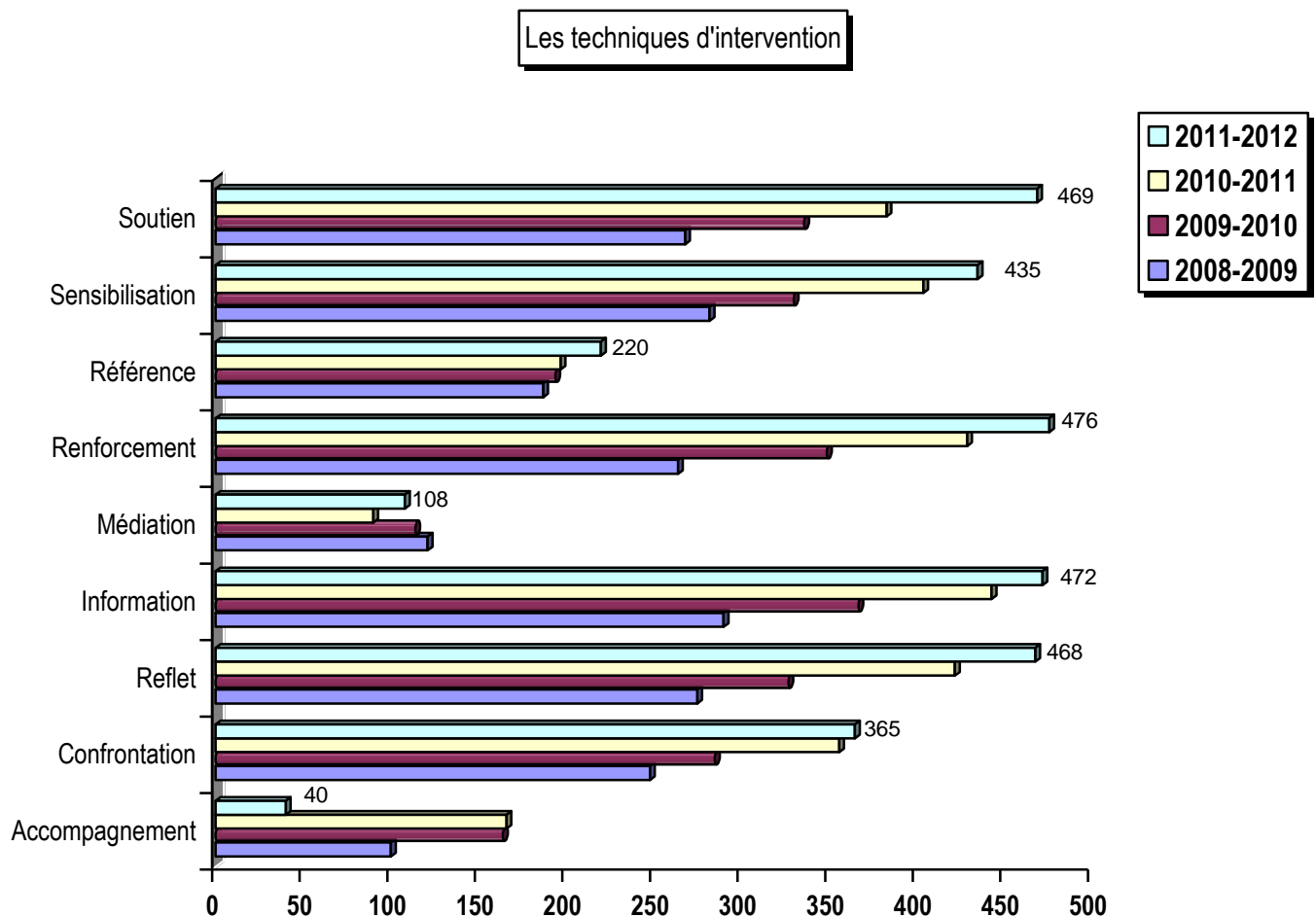
Peu de choses sont à signaler quant à ce point, si ce n'est que les tendances se maintiennent. Il est cependant intéressant de constater que 70 % des personnes rencontrées sont âgées de 15 à 25 ans.



Les techniques d'intervention les plus utilisées

Lorsqu'on parle de techniques d'intervention, on fait référence à un savoir-faire découlant d'un ensemble de stratégies, d'attitudes, de connaissances théoriques et d'expérience, dans le but d'atteindre un objectif précis.

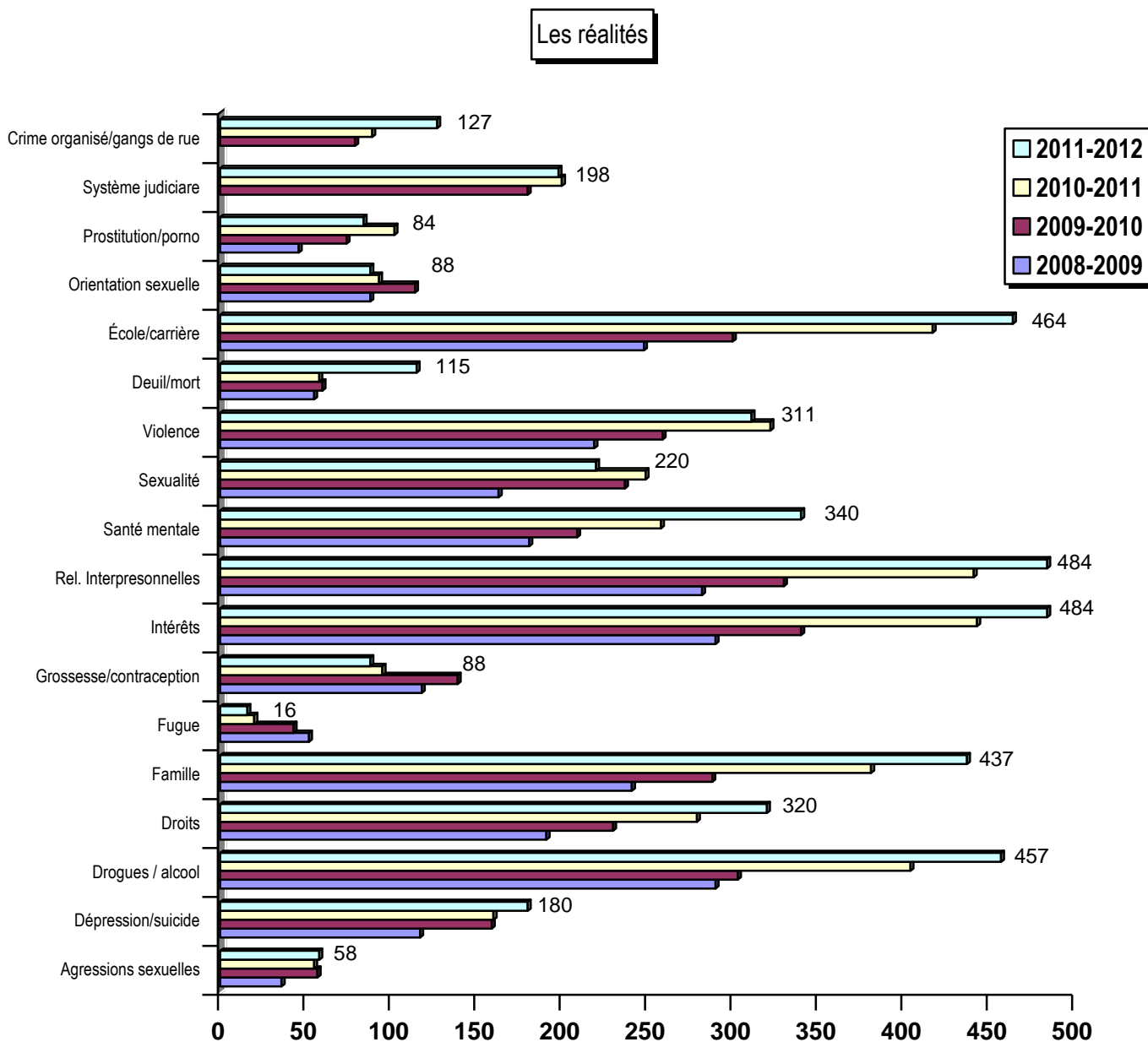
On remarque qu'en 2011-2012, toutes les techniques d'intervention sont en progression, mis à part l'accompagnement. Cette situation s'explique peut-être par la présence à temps plein du TM en santé mentale dont la population rejointe a souvent besoin de ce type d'intervention. Les interventions étant en hausse, il est logique de constater que les techniques en découlant le sont aussi.



Les réalités les plus abordées

Lorsqu'unE TR discute avec une personne, plusieurs sujets sont touchés. Les réalités énoncées ci-dessous sont comptabilisées en fonction du ou des thème(s) prioritaire(s) de l'intervention, ce qui n'exclut pas que d'autres dimensions aient pu être abordées.

Du côté des réalités abordées, on observe une augmentation des thèmes de l'école-carrière, des relations interpersonnelles, des intérêts, de la famille, de la drogue/alcool et du crime organisé/gangs de rue. Ce dernier thème fera l'objet d'une attention plus particulière dans la prochaine année.



Les autres thèmes abordés

Autres thèmes	Données	Autres thèmes	Données
Transsexualité	4	Itinérance	2
Parentalité	21	Dépendance affective	1
Logement	2	Séparation et divorce	2
DPJ	7	Intimidation	2
Vie carcérale	2	Jeu compulsif	115
Intimidation/harcèlement	1	Automutilation	10

Le matériel distribué

Matériel	Nombre
Cartes d'identification	12079
Condoms	45
Dépliants (services ou organismes divers)	4
Cartons d'allumettes En tout CAS	1500
Trousses d'injection sécuritaire	3





Références, accompagnements, représentations, concertations

Principales références effectuées :

Services publics :

Aides financières aux études	Service Canada demande d'assurance-emploi demande numéro assurance-sociale
Centres de la Petite-Enfance de Rimouski	Services juridiques (aide juridique, cabinets d'avocats et de notaires)
Centre local d'emploi (CLE)	Services psychosociaux du CLSC, (enfance famille jeunesse et santé mentale)
Programme Jeunes volontaires	Services médicaux (clinique, urgence, hôpital, CLSC)
Emploi-Québec	Clinique de planning
Sécurité du revenu	Service de psychiatrie
Centre local de développement (CLD)	Clinique MTS
Commission de la santé et de la sécurité au travail (CSST)	Clinique Sans Murs
Commission des normes du travail	Programme de soutien aux jeunes parents
Direction de la protection de la jeunesse	Sûreté du Québec
Indemnisation aux victimes d'actes criminels (IVAC)	
Office municipale d'habitation	
Régie de l'Assurance-Maladie du Québec	
Régie du logement	
Service alcoolisme toxicomanie (SAT)	

Ressources scolaires :

Cégep de Rimouski : Capharnaüm et service de Psychologie
Centre de Formation professionnelle Rimouski-Neigette
Intervenants et infirmière de l'école Paul-Hubert
Intervenants du CFRN
Intervenants de l'école le Grand Défi
Je Raccroche
Services d'orientation des divers établissements

Organismes communautaires et sans but lucratif (MRC Rimouski-Neigette)

Accueil-maternité	Auberge du cœur le Transit
Action populaire	Aux Trois Mâts
Action Travail	Carrefour Jeunesse Emploi
Club de recherche d'emploi	Jeunes en Action,
Programme liberté	IDEO
Alcooliques Anonymes	Centres d'aide aux victimes d'acte criminel (CAVAC)
Arbre de vie	Centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS)
Arrimage hommes et femmes	Centre d'action bénévole (incluant Paniers de Noël)
Association canadienne pour la santé mentale (ACSM-BF)	Centre d'assistance et d'accompagnement aux plaintes (CAAP)
Association coopérative d'économie familiale (ACEF)	
Association des diabétiques	



Centre de prévention du suicide et
d'intervention de crise du Bas-Saint-Laurent
Centre de proximité juridique
Centre Femmes
Choix-transition-action-changement (C-TA-C)
Comité logement
Coup de main à domicile
La Débrouille
La Lueur de l'Espoir
Gîte La Grande Voile
Maison de fin de vie Marie-Élizabeth
Maison des familles
Maison des jeunes de Rimouski, Bic, Pointe-
au-Père et St-Fabien

Les Maraîchers du cœur
Moisson Rimouski-Neigette
Mouvement d'aide et d'information
sida Bas-Saint-Laurent (M.A.I.N.S.)
Narcotiques Anonymes
Opération Nez Rouge
Promotion Lutte Aide Intervention en
Défense des Droits en Santé Mentale
(PLAIDD-BF)
Récup'action
Répit du passant
Réseau Accès-crédit
Service spécialisée de main d'œuvre
l'Élan (SSMO)

Ressources autres villes:

Association des transsexuels et transsexuelles du Québec
Auberivière Québec
Centre de crise de Québec
Centre de désintoxication Hôpital d'Edmunston
Maison Dauphine Québec
Maison de l'Espoir Mont-Joli
Maison Revivre Québec
La Montée Saint-Pacôme
Les Offices Internationaux Jeunesse du Québec
Point de repère Québec
PECH Québec (Programme d'encadrement clinique et d'hébergement)
Tremplin ADH Matane

Travailleurs de rue d'autres villes (Bas-Saint-Laurent, Repentigny, Montréal, Tethford Mines,
Charlesbourg, Québec)

Ligne d'écoute :

Drogues : aide et référence
Gai écoute
Gambling Anonyme
Info-santé
Jeu : aide et référence
Ligne Info-Sociale
S.O.S. Violence Conjugale
Tatoueurs professionnels

Ressources autres :

Comptoir du mercredi, Friperie de l'Est et Centre
d'entraide de Rimouski
Pharmacie Côté-Saint-Pierre
Rémi J.Boxe
Service de transports en communs de Rimouski
Services diocésains de Rimouski (Paniers de Noël
et activité de Noël)

Références faites à notre organisme (que nous sommes au courant):

ArrimAge (Centre en santé mentale de Dolbeau)

Auberge du cœur le Transit

Centre de prévention du suicide et d'intervention de crise du Bas-Saint-Laurent

Corridologue UQAR

CLSC

Gardien de sécurité du Cégep de Rimouski

Je Raccroche

PLAIDD-BF

Maison des jeunes (Pointe-Au-Père, St-Fabien, Bic) et Local Jeunesse de Sainte-Blandine

Psychologue privée de Mont-Joli

Travailleurs de rue de Rivière-du-Loup, Kamouraska, Trois-Pistoles, Mitis, Montréal (Mercier-est)
et Trois-Rivières

La majorité des références faites aux travailleurs de rue viennent de personnes avec qui nous sommes en lien ou de personnes de la communauté qui connaissent nos services.





Partenariats :

Présentation des services dans les organismes et services

Présentation des services en travail de rue à la Cinquième Saison du Cégep de Rimouski
Présentation des services en travail de rue aux jeunes des Maraichers du cœur et visites ponctuelles
Ateliers sur le travail de rue aux jeunes de Je Raccroche, visites ponctuelles et participation à l'AGA
Présentation des services en travail de rue aux jeunes de l'Auberge du cœur le Transit et visites ponctuelles
Présentation des services en travail de rue aux personnes fréquentant Aux Trois-Mâts et visites ponctuelles
Présentation des services en travail de rue aux jeunes de Récup'Action
Présentation des services en travail de rue à l'organisme SAIME
Présentation des services aux animateurs des Locaux jeunesse de la Ville de Rimouski
Présentation des services à l'équipe du Programme de Soutien aux Jeunes Parents du CLSC
Rencontre avec Jennifer du Tremplin de Matane, agente de prévention en toxicomanie
Rencontre avec Cécily Tudeau des Maraichers du Cœur pour arrimage des services entre les 2 organismes
Présentation des services en travail de rue à l'équipe de C-TA-C
Présentation des services en travail de rue à la Fonds Jeunesse BBR (OJA)
Présentation des services du travail de rue à l'équipe du Carrefour Jeunesse Emploi
Présentation des services en travail de rue aux étudiants en AEC Intervention en milieu carcéral, cours de sociologie
Présentation des services en travail de rue à deux groupes d'étudiants en sciences humaine, cours de sociologie au Cégep de Rimouski
Visite à M.A.IN.S Bas-Saint-Laurent

Établissement de partenariat :

Renouvellement de l'Entente avec la coudée et l'AGECR : les travailleurs de rue sont invités gratuitement lors des événements à la coudée qui sont pertinents avec la réalisation de leur travail.
Renouvellement de l'Entente avec l'école Paul-Hubert : les travailleurs de rue ont accès à l'école soit le jeudi midi ou le vendredi midi.
Renouvellement de l'Entente avec l'école le Grand Défi : les travailleurs de rue y ont accès en tout temps.
Renouvellement de l'Entente avec l'école le CFRN : les travailleurs de rue y ont accès en tout temps.
Entente avec le Service Alcoolisme Toxicomanie (SAT) en collaboration avec l'équipe AEO du CLSC afin de pouvoir référer directement les personnes plutôt que de les envoyer à l'AEO du CLSC.
Entente avec l'Office Municipale d'Habitation pour l'utilisation de leur logement d'urgence en cas de besoin pour des personnes avec qui nous sommes en lien.

Concertation et collaboration :

Entraînement au gymnasium avec les jeunes de la Maison des jeunes Rimouski.
Ateliers de guitare offerts aux jeunes de l'Auberge du Cœur le Transit.



Participation et présence au projet IMPACT.

Analyste de projet dans le cadre du cours Projet d'intervention communautaire en technique de travail social.

Maison des jeunes de Pointe-au-Père, Bic, Saint-Fabien et Rimouski, ainsi que les locaux jeunesse de Rimouski et Sainte-Blandine (contacts réguliers et aide lors de difficultés particulières)

Collaboration avec l'employé du Skate Parc et visites régulières.

Collaboration avec les surveillants du Parc Beauséjour et du Parc Lepage.

St-Jean-Baptiste et Fête de la Confédération en collaboration avec l'équipe de surveillants du Parc Beauséjour.

Participation aux activités de la Saint-Jean-Baptiste à Saint-Eugène-de-Ladrière.

Présence au Bal des finissants de la polyvalente Paul-Hubert.

Participation au dîner Porte-ouverte des Maraîchers du Cœur et présence au dîner des partenaires pour la conclusion du plateau de travail des Maraichers du cœur.

Présence lors de la présentation des Kino Carroussel des jeunes des Maraichers du Cœur et de Je Raccroche.

Participation à la Nuit des sans-abri.

Présence à la Journée contre l'Appauvrissement.

Activité plantation d'arbres au Gîte la Grande Voile.

Rencontre de 3 sous-équipes en tant qu'expert sur différentes problématiques pour des étudiants en Sciences Humaines du Cégep de Rimouski.

Participation à la démarche pour l'Alliance solidarité et inclusion sociale.

Évaluation des kiosques pour les projets de fin de DEC en Techniques d'éducation spécialisée Cégep de Rimouski.

Rencontre avec une étudiante en Développement Social de l'UQAR pour une recherche ITSS pour son stage à MAINS BSL en tant que spécialiste.

Participation à la partie de sucre financement de la Maison des Jeunes Pointe-au-Père.

Présence à quelques manifestations étudiantes contre la hausse des frais de scolarité.

Présence au 1^{er} Rendez-vous de la justice sociale.

Collaboration avec les agents de sécurité du Cégep de Rimouski pour une personne itinérante (dépannage alimentaire et lieu pour passer une nuit).

Concertation avec le Centre Local d'Emploi pour accélérer les démarches aide sociale pour quelques jeunes.

Concertation avec Evelyne Dumas, psychologue, pour une jeune.

Rencontre avec M. Luc Desbiens de la Clinique sans Murs et une éducatrice spécialisée du CLSC pour une rencontre de suivi dans le cadre d'un P.S.I. concernant une jeune rejointe par nos services. Concertation et coaching avec M. Luc Desbiens pour quelques personnes.

Gestion des déménagements et aménagements des jeunes résidant au Gîte la Grande Voile.

Concertation avec Mme Dominique Bourassa, médecin, suite à un cas d'agression sexuelle.

Accompagnement dans un processus de plainte à la police suite à un cas d'agression sexuelle en collaboration avec le CAVAC, les policiers et l'urgence de l'hôpital et accompagnement dans un processus de plainte à la police suite à un cas de harcèlement.

Collaboration avec le Centre de Proximité Juridique pour des demandes de renseignements et interventions conjointes auprès de quelques personnes.

Concertation et collaboration avec Julie Proulx du SAT pour quelques jeunes ayant des problématiques et pour une proche.

Collaboration avec Céline Parent du Programme de Soutien aux Jeunes Parents du CLSC pour une jeune famille.

Collaboration avec l'Association des diabètes BSL pour avoir des bandelettes pour un jeune en situation d'urgence.

Collaboration avec Étienne Michaud, corridologue UQAR pour une jeune en crise.

Concertation avec Moisson Rimouski-Neigette pour quelques dépannages d'urgence.

Démarche avec Odette Bernatchez des Services Diocésains de Rimouski pour la distribution de Paniers de Noël.

Collaboration avec Aténa pour les jeunes résidants au Gite La Grande Voile.

Collaboration avec l'Auberge du Cœur le Transit pour quelques jeunes.

Collaboration avec l'organisme C-TA-C pour un jeune.

Collaboration avec le Centre Femmes pour quelques femmes désirant fréquenter le Centre.

Accompagnement de jeunes dans des processus judiciaires (rencontre avec les avocats, accompagnement à la cour, prise d'empreinte et témoignage à la cour pour un jeune).

Collaboration avec un agent de probation pour le suivi d'un jeune purgeant une peine avec sursis.

Concertation avec Pascale Fortin formation continue du CFRN pour le retour aux études de quelques jeunes.

Collaboration avec l'équipe de l'AEO du CLSC pour quelques personnes ayant besoin des services du CLCS.

Intervention conjointe avec le Centre de crise pour quelques personnes en danger immédiat.

Collaboration avec l'urgence de l'Hôpital et le service de psychiatrie pour quelques personnes en crise suicidaire ou psychosociale. Les personnes ont été prises en charge rapidement.

Collaboration avec le Dr. Laurence Dallard, psychiatre pour un jeune.

Plusieurs discussions avec les pharmaciens de la pharmacie Phamiliprix de la Plaza Arthur-Buies, suite à des questionnements sur des médicaments et autres.

Concertation avec les travailleurs de rue de la Mitis et de Matane pour 2 itinérants.

Travail en collaboration avec les travailleurs de rue de Rivière-du-Loup et de la Mitis pour une jeune ayant un problème de santé mentale.

Collaboration avec les travailleurs de rue de Charlesbourg et le Centre de Crise de Québec pour une situation de crise suicidaire d'une jeune habitant Charlesbourg et qui a demandé notre aide.

Collaboration avec l'Auberivière, Nicolas travailleur de milieu à PECH et la Maison Revivre de Québec pour un itinérant désirant retourner à Québec. Nous avons aussi travaillé en collaboration avec le CLSC de Rimouski pour le paiement du billet d'autobus qui a permis le transport de cette personne.

Collaboration avec Émilie, intervenante de l'ArrimAge de Dolbeau pour la venue d'une personne.

Collaboration avec les travailleurs de rue de la Mitis pour un *dance floor* à Ste-Luce.

Participation à l'Échofête de Trois-Pistoles en collaboration avec les travailleurs de rue des Basques.

Présence et collaboration avec les travailleurs de rue de Matane pour un *show hardcore* avec des groupes de Rimouski regroupant plusieurs jeunes de la MRC de Rimouski qui étaient majoritairement présent lors de l'évènement.

Prise de contact d'information avec des organismes de l'extérieur :

Association des transsexuels et transsexuelles du Québec

Auberivière Québec

Centre de crise de Québec

Drogue : aide et référence

Gamblers Anonymes

Jeu : aide et référence

Maison de l'Espoir Mont-Joli



Maison Revivre Québec
La Montée Saint-Pacôme
PECH Québec (Programme d'encadrement clinique et d'hébergement)
Point de repère Québec
Tremplin ADH Matane

Représentation sur des comités

Regroupement contre l'Appauvrissement
Comité de la Nuit des Sans Abris
Comité Jeunes Filles, initié par la table COSMOSS
PAL en violence de la MRC Rimouski-Neigette
Comité organisateur du Rim'ember Fest 2011, Festival métal/hardcore pour les jeunes de Rimouski
Déléguée régionale à l'Association des travailleurs et travailleuse de rue du Québec (poste de secrétaire)



Autres :

Formations suivies :

Conférence Travail de rue et injection par les infirmières SIDEPE du CLSC de Longueuil-Ouest
Formation secourisme/premiers soins par Urgence-Vie.
Journée de formation de la clinique de Planning, santé de l'adolescente et de la jeune adulte
Conférence sur la schizophrénie par le Dr David Bloom de l'Institut Douglass de Montréal.
Colloque sur la prostitution juvénile à l'ère des nouvelles technologies par le PIAMP de Montréal.
Formation Intervenir auprès de la personne suicidaire à l'aide des bonnes pratiques par le Centre de prévention du suicide et d'intervention de crise du Bas-Saint-Laurent.
Formation santé mentale pour les travailleurs de rue du Bas-Saint-Laurent par Luc Jobin d'En tout C.A.S.
Formation PNL par Serge Dumont, coordonateur de l'Entente en travail de rue Bas-Saint-Laurent.
Formation travail du sexe et prostitution par France Paquet, d'En tout C.A.S.

Représentation dans les médias :

Rédaction d'un article de journal en lien avec le Comité jeunes filles en collaboration avec Avrielle Gagné sur les boissons énergisantes.

Promotion de l'organisme :

Activité de sensibilisation sur les boissons énergisantes et fabrication de matériel de prévention en collaboration Maison des jeunes de St-Fabien en lien avec le Comité jeunes filles.
Tenue d'un kiosque d'information pour le travail de rue au Paul-Hubert dans le cadre de la semaine contre la toxicomanie.
Mise à jour régulière de www.entoutcas.org
Migration du site internet et du courriel vers www.entoutcas.org et entoutcas@hotmail.ca
Distribution de cartes d'affaire et de cartons d'allumettes d'En tout C.A.S. dans les divers organismes de la M.R.C. et dans les lieux propices aux jeunes que l'on rejoint.
Création d'une page Twitter pour l'organisme [@EntoutCAS](https://twitter.com/EntoutCAS)



Aide aux projets :

En tout C.A.S. assure le suivi de 2 personnes habitant le Gîte La Grande Voile depuis le 1^{er} juillet 2011 et poursuit le suivi de la personne qui y demeure depuis mars 2011.

Accueil d'une jeune étudiante du Grand Défi pour un stage d'observation en travail de rue.

Participation à l'organisation du Rim'ember Fest.

Organisme-parrain pour le projet Jeune volontaire d'un jeune désirant faire l'écriture d'un livre.

Démarche pour un projet Jeunes Volontaires avec 2 jeunes pour un projet de musique et d'écriture. Le projet a été refusé, les jeunes étant trop qualifiés.

Conseil pour le démarrage du projet "la Vide" (local pour artistes).

Aide au projet pour un jeune voulant organiser des spectacles dans la région (à suivre).

ATTRueQ (Association des travailleurs et travailleuses de rue du Québec) :

Présence sur le conseil d'administration, poste de secrétaire (participation aux 6 rencontres du conseil d'administration, au Lac-à-L'Épaule et à l'Assemblée générale annuelle).

Participation des travailleurs de rue et de la travailleuse de milieu à l'AGA de l'ATTRueQ.

Animation de : l'Atelier du nouveau.

Animation et préparation de l'atelier : Travail de rue, travail de milieu, travail parc : comment faire ensemble? avec Vincent Demers, travailleur de milieu en Montérégie.

Tenue de 5 rencontres régionales de l'ATTRueQ du Bas-Saint-Laurent.

Atelier-discussion : "Vie personnelle, vie professionnelle : comment conjuguer les 2?".

Atelier de procédure d'Assemblée Législative par Éric Lévesque travailleur de rue de Matane.

Atelier "ATTRueQ : pose tes questions!" avec Vincent Demers de la Montérégie et Mélodie Mainville des Laurentides, administrateurs au C.A. de l'ATTRueQ.

Rédaction d'un rapport de l'ATTRueQ régionale pour l'entente en travail de rue année 2011-2012.

Aide organisationnelle à la région de la Gaspésie.

Parrainage et compagnonnage du travailleur de milieu de Chambly en Montérégie.

En lien avec l'entente :

Participation au 5 GPS, groupe partage soutien de l'Entente dont une avec le Comité de Supervision de l'entente.

Rencontre de Co-Formation Entente et ATTRueQ.

Formation PNL par Serge Dumont.

Formation travail du sexe et prostitution par France Paquet.

Remerciements :

Le conseil d'administration et les membres du personnel tiennent à remercier tout particulièrement :

Madame Guylaine Bélanger du CSSS-Rimouski-Neigette, Monsieur Bertrand Francis du CLE Rimouski, Monsieur Pascal Boislard de LANEK Technologies, Monsieur Guylain Dupuis, Monsieur Gino Cloutier, Monsieur Claude Richard animateur à la vie communautaire au Service des loisirs, de la culture et de la vie communautaire, Monsieur Jacques Métras, Monsieur Denis Thibault et toute l'équipe de la brasserie Le Bien Le Malt, Monsieur Francis Lamontagne de Lamontagne Auto Itée, Madame Marie Bertin, Zigraph, Spect'Art Rimouski, la Maison des Familles de Rimouski, Monsieur Alain Castonguay, coordonnateur COSMOSS Rimouski-Neigette, Monsieur Gérald Beaudry de la Conférence Régionale des ÉluEs du Bas-Saint-Laurent, Madame Emma Savard de COSMOSS Bas-St-Laurent, Madame Marie-Josée Pineault de l'ASSS du Bas-Saint-Laurent, Monsieur Serge Dumont, coordination des services en travail de rue du Bas-Saint-Laurent, le conseil des Maires de la MRC Rimouski-Neigette, Madame Louise Audet, directrice générale de la M.R.C. Rimouski-Neigette, Monsieur Gilbert Pigeon, Préfet de la M.R.C. Rimouski-Neigette, Monsieur Éric Forest, Maire de Rimouski, le conseil municipal de la ville de Rimouski, Monsieur Irvin Pelletier, Député provincial de Rimouski, Madame Ève Lavoie, attachée politique de Monsieur Irvin Pelletier, l'Office municipal d'habitation de Rimouski.

L'entreprise Miralis et son comité organisateur du tournoi de golf qui a permis d'amasser 10 000\$

L'Équipe de l'organisation de la Classique Hivernale au profit de la Maison des Familles et d'En tout C.A.S.

L'Organisation du Rim'ember Fest 2011 : Frédéric Colin, Stéphane Dorion et Pierre Vignola pour leur appui au travail de rue. Un merci spécial à Frédéric Colin pour avoir fait la promotion du travail de rue lors des entrevues médiatiques réalisées dans le cadre de l'évènement.

Les bénévoles à la vente de hot-dogs durant le Rim'ember Fest :

Guylaine Gagnon, Marie-Josée Fournier, Vincent Gervais, Lina Castonguay, David Morneau Jeff Dorion et Antoine Paquet-Martin

D'un point de vue plus technique

Steve Martin : entretien du site internet

Christian Gagné Fortier SolutionSans Fils, remplacement de 2 téléphones et don d'un téléphone cellulaire

Spect'Art Rimouski : accès gratuit aux spectacles

Radio CAJT et les membres de l'AGECR : accès gratuit aux activités

Loisirs Saint-Fabien : accès gratuit aux événements

Sébastien Tremblay et Sébastien Noël, présidents de Division Pro-Staff : les grandes fêtes du Saint Laurent accès gratuit et illimité aux activités

Romuald Saint-Pierre : accès à l'Expo-Agricole gratuitement

L'équipe du Festi-Jazz : entrée gratuite aux activités



Guilhem Booking, Kickflip Productions et tous les jeunes qui organisent des spectacles et autres activités qui nous permettent l'accès gratuitement à leurs activités.

Éric St-Pierre et Marc Côté : propriétaire de la pharmacie Phamiliprix de la Plaza Arthur-Buies, pour leur disponibilité à répondre à nos questions

Monsieur Serge Lévesque des Résidences du CÉGEP de Rimouski, pour le prêt sans frais d'un local qui tient lieu de bureau pour l'équipe de travail.

Nous tenons aussi à remercier nos bailleurs de fonds : Centraide Bas-St-Laurent, la Ville de Rimouski, la M.R.C. Rimouski-Neigette, la Conférence régionale des éluEs (CRÉ), les Centres jeunesse du Bas-Saint-Laurent, le CSSS Rimouski-Neigette, Telus Québec, l'Office municipal d'habitation de Rimouski, les propriétaires d'immeubles privés suivants : Groupe Immobilier Rioux, Dominique Leblond et Robert Corneau, Kina Dionne, Placements BLR inc., Immeubles Vianney Ouellet, Les Habitations L.L. de Rimouski inc., Immeubles J.B. Brillant, Immeubles Réjean Gauvin, Gestion Gyllico inc., Johanne Bérubé, SEC Réseau Sélection.



Bilan trimestriel

Projet concerté de travail de milieu en santé mentale phase II

Couvrant la période du 15 octobre 2011 au 15 avril 2012



Rédaction :

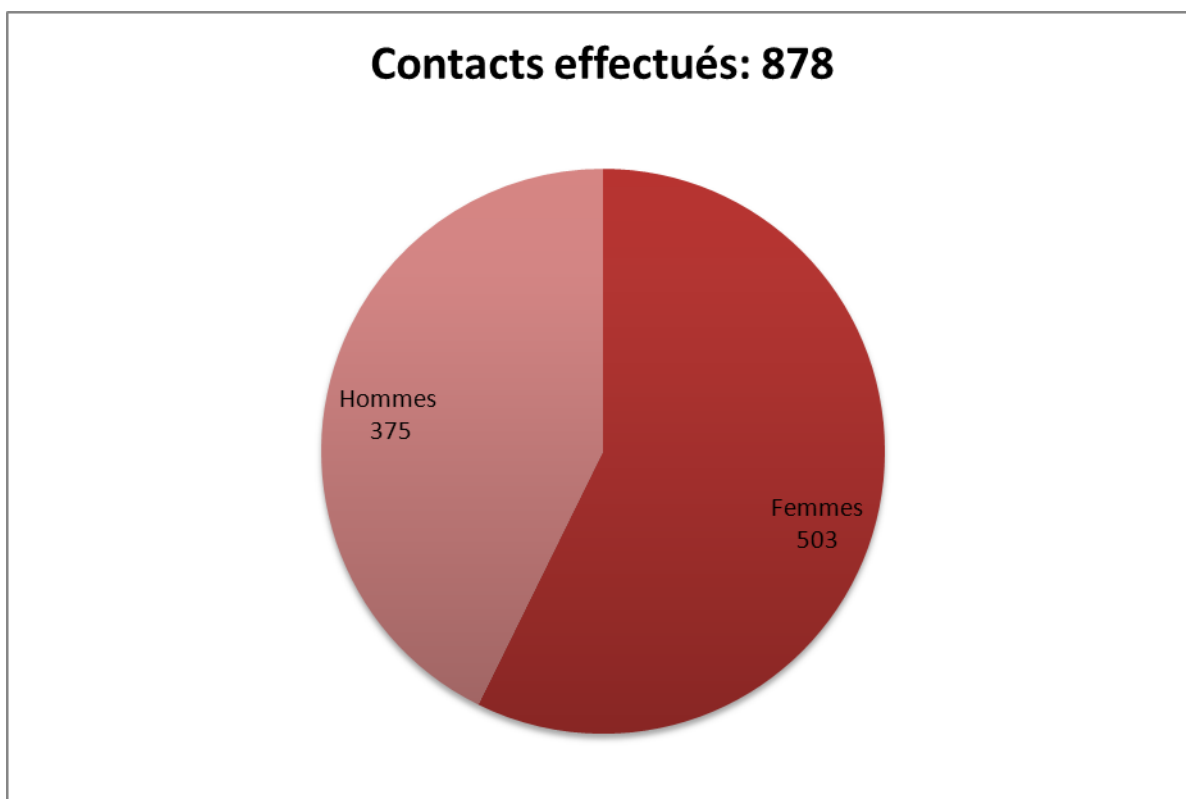
Jean-Philippe Bérubé, travailleur de milieu en santé mentale
Luc Jobin, Directeur d'En tout CAS

**Bilan trimestriel du projet concerté en santé mentale phase II: période du 15 octobre 2011
au 15 avril 2012**

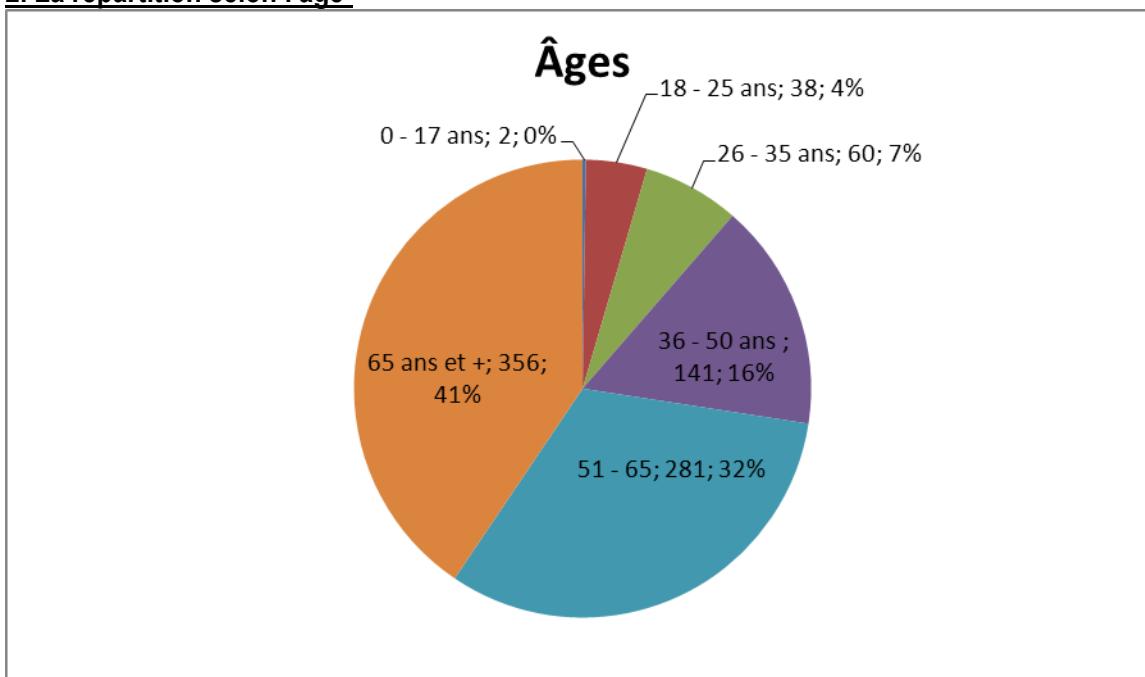
Mandat : le travailleur de milieu (TM) a comme mandat de créer un lien de confiance auprès des personnes vulnérables vivant en logement (social ou privé), de faire les liens entre eux et les ressources de la communauté et de favoriser leur intégration dans leur milieu de vie, le tout afin de prévenir une dégradation de leur état de santé mentale et de leurs conditions de vie.

1. Le nombre d'intervention/ contact

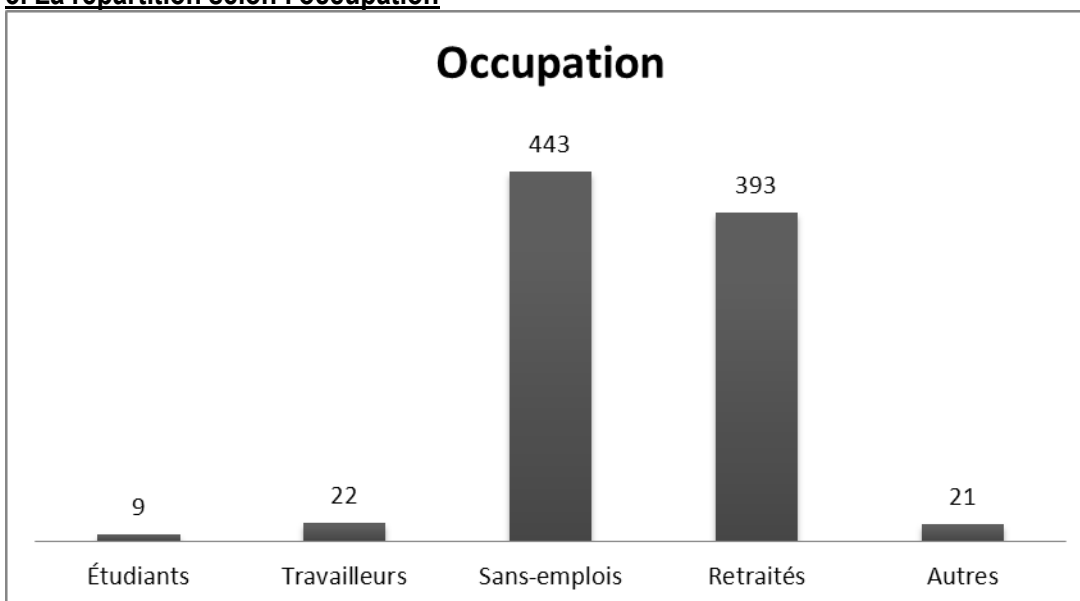
Comme il est difficile, voire même impossible, de tenir une liste exhaustive et exacte de toutes les personnes rencontrées, nous préférons faire référence au terme intervention/contact, expression qui fait référence aux actions du TM envers les personnes. Nous les avons regroupés à partir d'une répartition selon le sexe :



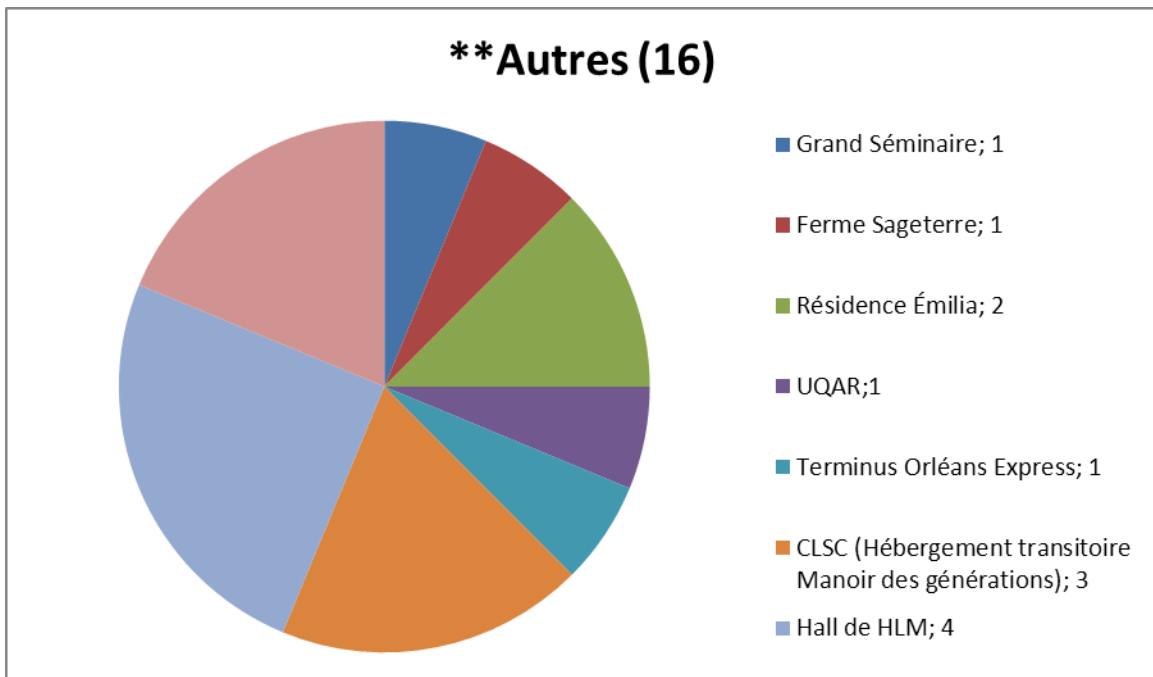
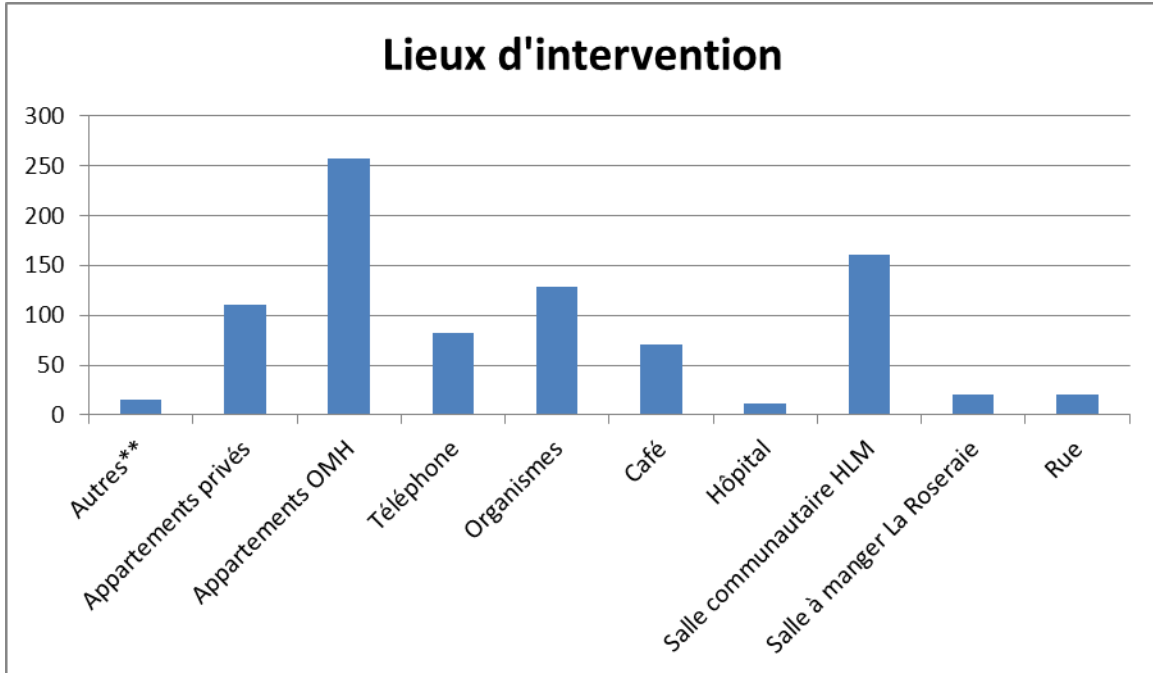
2. La répartition selon l'âge



3. La répartition selon l'occupation



4. Les lieux d'intervention



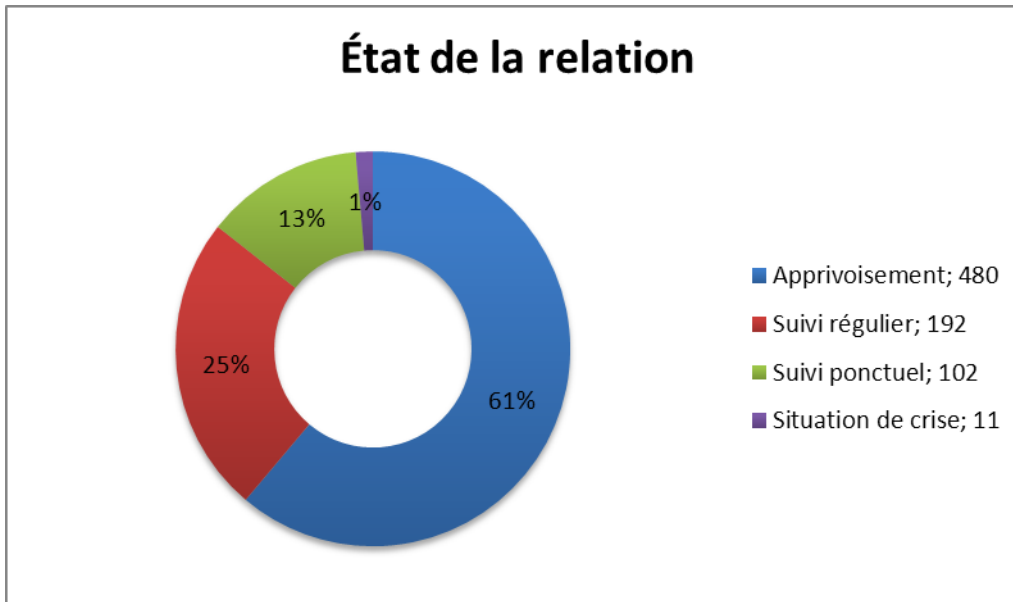
5. L'état de la relation

L'état de la relation se décline en quatre catégories :

1. Apprivoisement
2. Suivi ponctuel

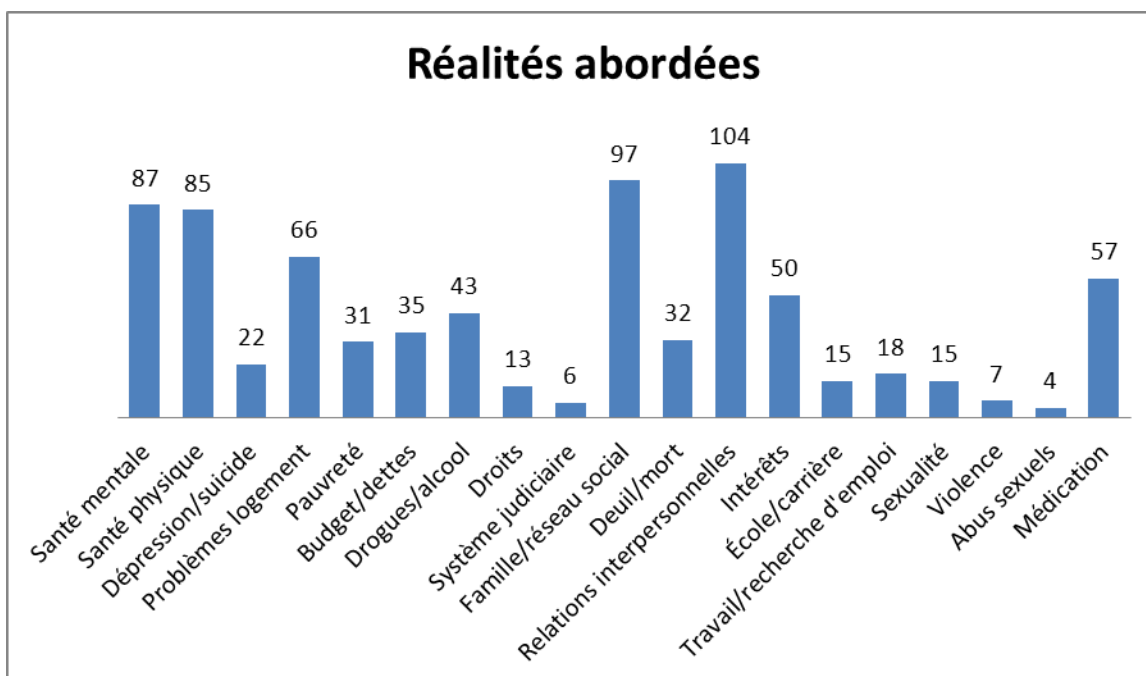
3. Suivi régulier
4. Situation de crise

Il est à noter que l'état de la relation entre le TM et les personnes peut évoluer, passant d'une catégorie à une autre, selon entre autres, les situations vécues et l'évolution de la personne.



6. Les réalités abordées

Lorsque le TM discute avec une personne, plusieurs sujets sont touchés. Les réalités énoncées ci-dessous sont comptabilisées en fonction du ou des thème(s) prioritaire(s) de l'intervention, ce qui n'exclut pas que d'autres dimensions aient pu être abordées. Nous avons regroupé ces dernières sous la forme d'un tableau identifié AUTRES THÈMES.



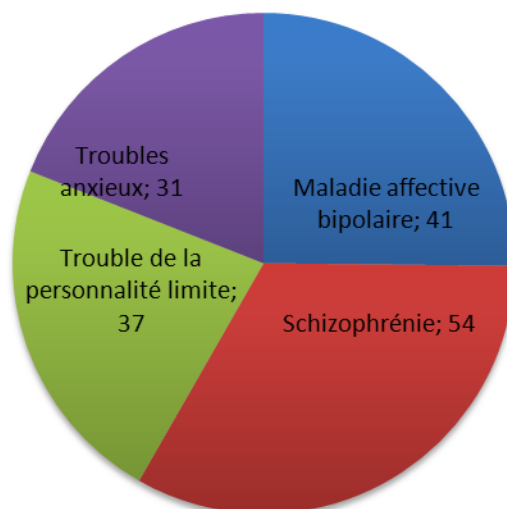
Autres thèmes

Thèmes	Données	Thèmes	Données
Facebook	1	Abandon du tabagisme	1
Relations avec le voisinage	15	Vieillesse	6
Jeu compulsif	1	Spiritualité	4
Sécurité du revenu	1	Résidence pour personnes âgées	2
DPJ	3	Rupture amoureuse	1
Déménagement	10	Animal de compagnie	2
Itinérance	1	Travaux communautaires	1
Paniers de Noël	4	Clinique sans murs	1
Rôle d'aidante naturel	1	Automutilation	1
CSST	2	Adaptation à la vie en région	1

7. Problématiques spécifiques de santé mentale

Il est à noter que parmi les personnes rencontrées par le TM, toutes ne présentent pas de troubles spécifiques de santé mentale. Aussi, même si des personnes vivent avec l'un ou l'autre de ces troubles, nous ne connaissons pas toujours le diagnostic exact qui a été posé. Il peut également s'avérer que la personne n'ait jamais été évaluée ni diagnostiquée à cet effet. Nous ne relevons donc ici que les cas où la personne nous a clairement livré d'elle-même le diagnostic dont elle a fait l'objet.

Problématiques de santé mentale



8. Références effectuées au travailleur de milieu par d'autres organismes:

La Lueur de l'espoir : 1

Centre de crise : 5

OMH : 19

Propriétaires privés : 10

CLSC (AEO) : 4

CLSC (Guichet d'accès en santé mentale) : 5

Transit : 1

Centre-femmes de Rimouski : 1

total 46

9. Références effectuées par le travailleur de milieu vers les divers organismes :

Moisson Rimouski-Neigette : 3

Arbre de vie : 1

Le Grand Séminaire : 1

ACEF : 2

CLSC-Soutien à domicile : 1

Petit déménagement : 2

Comité logement : 2

Société de transport collectif : 1

Centre de crise : 3

SAIME : 1

Centre-femmes de Rimouski : 1

Centre d'action bénévole : 1

Ligne Info-sociale : 1

Programme Accès-loisirs : 3
PLAIDD-BF : 2
Arrimage hommes : 1
OMH (Appartement de dépannage) : 1
UQAR (Services aux étudiants) : 1

Total 28

10. Matériel distribué :

Cartes : **190** Dépliants : **12** Liste des propriétaires de logement: **1**
Liste de ressources en hébergement : **3**

11. Faits saillants, observations et anecdotes pertinentes

Pour comprendre les réalités rencontrées et les interventions durant cette phase du projet, un compte-rendu statistique s'avère incomplet. Le rapport statistique permet d'avoir un aperçu quantitatif des retombées du projet, mais il ne faut pas oublier que c'est la qualité de la relation établie qui prime. C'est par ce lien de confiance que le mandat principal du TM peut s'actualiser. Nous voulons donc rendre compte aussi qualitativement de l'impact que nos interventions ont pu avoir dans la vie des personnes rencontrées dans ce contexte.

MADAME X

J'ai rencontré Madame X dès le début de mon entrée en fonction. Elle m'a été référée par un résident d'un HLM. Âgée de 87 ans, elle vivait seule à ce moment dans cet appartement depuis 37 ans. Veuve, sans enfants, Madame X était encore à ce moment en deuil suite au décès par accident de son médecin, qu'elle appréciait beaucoup et qui se déplaçait à domicile. Lors de la plupart de nos entretiens, elle évoquait son souvenir et semblait réconfortée de raconter la peine que lui avait causée cette perte importante. En décembre, suite à une chute, Madame X est hospitalisée pour environ deux mois. Elle sera ensuite hébergée par le CLSC sur l'étage de l'hébergement transitoire situé au manoir des Générations pour un deux mois supplémentaires, avant d'être placée définitivement dans une résidence pour aînés de type ressource intermédiaire. Hormis son frère de Québec, qui est venu sporadiquement à Rimouski afin de coordonner tous ces changements, j'ai été la seule personne à qui Madame a pu parler des événements des 6 derniers mois qui ont été très stressants pour elle. J'ai été témoin des pertes importantes qu'elle a subies (appartement, animal de compagnie, mobilité physique, mémoire, etc.) et d'une désorientation importante. J'ai continué à lui rendre visite une fois par semaine, et sans remplacer son médecin qu'elle regrette toujours, je mesurais à chaque visite le bien que lui procure ce lien stable et significatif (invitation de sa part à ce que je revienne plus souvent, sourires, témoignages en présence du personnel soignant, etc.)



MONSIEUR Y

Monsieur Y est un homme de 53 ans qui vit avec la schizophrénie. Je l'ai rencontré à l'Arbre de Vie, un organisme qu'il fréquente presque tous les jours pendant la semaine. Il vit seul dans un appartement privé. Il a déjà une travailleuse sociale et un éducateur spécialisé qui s'occupent de lui. J'ai pris l'habitude de lui rendre visite chez lui une fois durant la fin de semaine, et de lui offrir ensuite un café. Chez lui, il partage sa passion pour la musique des années 60-70, dont il a une très bonne connaissance. En partageant un café avec lui, je l'écoute me raconter les événements de sa semaine, et je l'ai souvent accompagné dans la résolution de conflits qu'il entretient avec des personnes qui comme lui fréquentent l'Arbre de vie. En tentant de l'aider à dédramatiser ces perceptions, en l'aidant à mieux gérer ses rapports interpersonnels, j'ai pu faire en sorte qu'il puisse continuer de fréquenter cet organisme qui lui procure une vie sociale et de la nourriture sur une base quotidienne. En le visitant la fin de semaine et durant les vacances des fêtes, cela brisait l'isolement qui est le sien lorsqu'il ne fréquente pas la ressource.

Ces deux premiers exemples démontrent que le travailleur de milieu contribue à briser l'isolement de personnes vulnérables, et à augmenter leur qualité de vie sur les plans psychologique, émotionnel, social et communautaire. Sans jouer un rôle direct de pont entre eux et les ressources du milieu que certains connaissent déjà, le TM est un soutien stable et qui prend le temps de les écouter et de les soutenir positivement dans les étapes de vie qu'ils traversent.

MADAME ET MONSIEUR XYZ

Une intervenante de l'AEO au CLSC me contacte sur l'heure du midi pour me référer le cas de Madame XYZ, qui habite un HLM. J'appelle à 13hrs cette dernière qui me raconte que dernièrement, son ex est revenu vivre chez elle en raison des conditions d'insalubrité (champignons) de la chambre qu'il loue, lesquelles lui causent des problèmes sévères de santé physique. Madame XYZ souhaite cependant que la situation change rapidement, qu'une aide soit offerte à son ex afin qu'il se trouve un autre appartement, car la tension monte souvent entre elle, son ex et leur fils de 14 ans (violence verbale, menaces, chantage financier). Elle craint que les voisins ne portent plainte à l'OMH à cause du bruit et du fait qu'un troisième locataire occupe maintenant l'appartement.

J'évalue rapidement les solutions possibles, contacte l'OMH et expose la situation. Nous vérifions la possibilité que Monsieur XYZ loue temporairement l'appartement de dépannage. Cet appartement est situé à proximité de l'appartement de Madame, rue Godbout. Leur fils pourrait ainsi facilement rendre visite à son père, souhait exprimé par Madame lors de mon échange avec elle.

Cette solution est retenue, et je recontacte Madame XYZ, en demandant cette fois à parler avec Monsieur. Je lui communique la possibilité pour lui de résider pour les 4 prochaines semaines dans un appartement transitoire loué à prix avantageux par l'OMH. Je lui offre de l'accompagner pendant cette période dans sa recherche d'une solution sur le long terme, de le mettre en contact avec le Comité logement Rimouski-Neigette afin qu'il puisse faire reconnaître ses droits quant à l'état de la chambre qu'il loue et qui est responsable de son état de santé actuel. Il accepte cette offre.

MADAME Z

En novembre, je rencontre Madame Z chez elle, dans son logement subventionné. Elle est référée par l'une de ses amies que j'accompagne déjà. Lors de notre première rencontre, elle nomme qu'elle souffre d'anxiété, d'isolement, d'une faible confiance en elle, de pauvreté. Elle prend une médication qui lui est prescrite chaque fois par un médecin généraliste différent, rencontré sans rendez-vous. Madame Z est retirée du marché du travail depuis bientôt 15 ans. Après cette première rencontre, je la rencontre environ une fois par semaine, parfois chez elle, parfois dans un Café. Je l'écoute me parler de son quotidien, de ses goûts, des projets qu'elle aimerait réaliser et je lui fais prendre conscience qu'elle est encore jeune pour abandonner tout projet de vie, et qu'une partie de ses problèmes actuels sont liés au fait qu'elle est sans occupation et sans argent suffisant pour se distraire et entretenir une vie sociale satisfaisante. Peu à peu, nous convenons qu'un suivi avec un intervenant au CLSC pourrait lui permettre de se mobiliser et de se fixer des objectifs à moyen terme, de même que s'outiller pour mieux faire face à l'anxiété. Le 31 janvier, elle est rencontrée par une intervenante de l'AEO et attend un suivi auprès d'une travailleuse sociale.

Les deux derniers exemples démontrent que le travailleur de milieu fait le pont entre la personne et les services sociaux et de santé. Que ce soit en donnant de l'information, en offrant un accompagnement, ou en recevant lui-même une référence de la part d'un service, le TM peut soutenir les gens dans leurs divers problèmes et les informer d'alternatives possibles. Soulignons ici que bien que le TM tente de motiver les personnes rejointes à enclencher des démarches vers un mieux être, les personnes sont les seules à pouvoir décider de se mettre en action. Le travailleur de milieu rejoint des personnes qui sont à l'extérieur du réseau de la santé et services sociaux, mais qui ont tout à gagner à recevoir de l'aide plus spécifique selon la problématique qu'ils vivent.

En tout C.A.S. (Concertation, Aide, Soutien)

www.entoutcas.org
entoutcas@hotmail.ca

Plan d'action 2011-2013



Volet administratif :



Comme par le passé, nous mettrons l'accent sur la consolidation de l'organisme. Nous conservons toujours l'objectif d'assurer la pérennité d'En tout CAS et du travail de proximité dans la MRC. Nous ne savons pas ce que nous réservent les suites à la troisième partie de l'entente régionale avec la CRÉ, mais nous avons bon espoir que les gens en place continueront les efforts déployés par le passé pour enraciner le travail de proximité dans la région.

Dans un autre ordre d'idée, l'expérience de confier la comptabilité à une ressource externe s'est révélée très positive. Madame Nadine Thibeault, s'est acquittée de la tâche avec brio et ses compétences ont profité à tous les membres de l'équipe et ont facilité la tâche du poste de trésorière au sein du conseil d'administration.

Par ailleurs, une de nos Tr poursuivra son mandat de déléguée régionale du Bas-St-Laurent au conseil d'administration de l'ATTRueQ.

Volet travail de rue :



La mission d'En tout C.A.S. est de prévenir les problématiques de délinquance, de toxicomanie et de suicide chez les 12-30 ans de la MRC Rimouski-Neigette, en favorisant leur cheminement personnel et leur intégration sociale. Pour actualiser cette mission, nous utilisons une approche d'« outreach », c'est-à-dire d'aller au-devant des personnes qui, pour toutes sortes de raisons, ne vont pas vers les ressources existantes et souffrent de leur condition en silence ou dans la marginalité. Le travail de proximité constitue une approche non directive reliée au concept d'*empowerment*. Elle est centrée sur la relation d'être et d'aide, et est basée sur l'égalité et le volontariat.

Bien qu'il ne soit pas nécessaire d'avoir des problèmes pour entrer en lien avec les Tr de notre organisme, nous accorderons une attention particulière aux jeunes vivant des difficultés diverses (idéations suicidaires, toxicomanie-alcoolisme, violence, problèmes de santé mentale, pauvreté, solitude-isolement, harcèlement-intimidation, difficultés relationnelles, difficultés scolaires, etc.)

Par ce moyen d'intervention, nous voulons intervenir et avoir une influence sur les principaux facteurs de risque et de protection en matière d'inadaptation sociale. Notre approche vise à prévenir et à s'attaquer à la base des causes qui influencent les inadaptations. Le travail de rue est un moyen unique pour arriver à ces fins, car plutôt que « d'attendre » qu'une personne se voit placée devant une situation critique, nous optons pour intervenir avant que des problèmes ne surviennent ou avant que des situations ne dégénèrent.

Il s'agit d'un travail d'accompagnement et de soutien des personnes dans leur évolution à travers les événements de leur vie quotidienne. Les interventions proposées viseront donc principalement les milieux de vie publics (rue, parcs, bars, commerces, événements populaires, etc.) mais également certains milieux privés ou plus formels (appartements, familles, organismes divers, etc.)

Cible prioritaire 2011-2013 : les problèmes de jeu

Depuis quelques années, les Tr d'En tout CAS sont de plus en plus confrontés à des comportements à risque, voire problématiques, en lien avec les jeux d'argent. Bien que peu représentés dans nos statistiques, ceux-ci occupent une partie grandissante de *l'espace de la rue* dans notre MRC. En effet, le phénomène, sans faire l'objet de demandes d'aide spécifique auprès des Tr, devient une source de préoccupation importante et la cause de plusieurs problèmes concomitants vécus par les personnes rencontrées. Cette réalité se décline sous plusieurs formes :

- Les jeux d'argent par internet
- Les jeux de cartes (par exemple le *Texas hold'em*)
- Les appareils de loteries vidéo (ALV)

Sans avoir procédé à une étude exhaustive et scientifique du phénomène, les Tr ont cependant colligé un ensemble d'observations recueillies durant les derniers mois :



1. Une certaine forme de fascination pour les jeux d'argent par internet s'installe, particulièrement chez les adolescents et les hommes de 15 à 25 ans. Cette tendance s'observe de façon plus évidente depuis qu'un québécois a gagné les «World series of poker» et que l'État québécois, par l'entremise de Loto-Québec, a procédé à une offre de jeu d'argent en ligne. Les jeunes, particulièrement les adolescents, sont souvent à la recherche d'émotions fortes et carburent à la pensée magique; deux éléments qui constituent des facteurs de risque importants au développement de problèmes reliés au jeu.¹



Anecdote : Quelques jeunes ont quitté l'école pour se consacrer «à temps plein» à ce qu'ils appellent leur nouveau travail : le jeu en ligne. Aux dires de certains, «*Si t'es bon et que tu y mets du temps, tu feras de l'argent !*»

2. Les difficultés rencontrées en lien avec les jeux d'argent sont de plusieurs ordres, mais il y en a une qui revient presque systématiquement, les problèmes d'argent. Les répercussions de la précarité financière sont nombreuses² :
 - elle affecte la santé mentale des personnes notamment en raison d'un accroissement du stress, de la phase de désespoir observée chez les personnes ayant un problème avec le jeu³, de la colère et de la culpabilité inhérente aux échecs rencontrés⁴,
 - elle perturbe le rendement scolaire ou le travail⁵,
 - elle ébranle la vie familiale et la relation avec les proches⁶,

- elle expose la personne à contracter des dettes auprès d'institutions financières (marge de crédit, cartes de crédit, etc.) et de prêteurs usuraires ou «shylocks» et ce, à des taux exorbitants.

Nous nous sentons quelque peu démunis face à cette problématique, car les symptômes sont difficilement repérables en comparaison à d'autres problèmes : les personnes qui le vivent sont souvent isolées, font de l'évitement, et dans plusieurs cas, sont honteuses et cachent leur problème ou mentent à propos de celui-ci.



Nous avons cependant déterminé des pistes d'action qui, selon nous, permettront à la fois d'avoir une connaissance plus concrète de l'ampleur du problème dans notre MRC, des possibilités quant au traitement de ces difficultés et, si tel était le cas, d'identifier des «vides ou trous» de services en la matière.

Priorités d'action :

- 1. Favoriser les échanges et les discussions exploratoires quant au phénomène des jeux d'argent, et ce, particulièrement avec des adolescents et des hommes de 15 à 25 ans.**
- 2. Fréquenter davantage de lieux où il y a une offre de jeux d'argent (bars, minicasinos, etc.)**
- 3. Répertorier les différents «traitements» offerts dans notre MRC et dans le Bas-Saint-Laurent quant à cette problématique et contacter les organismes dispensateurs de ceux-ci pour connaître la nature de leurs services et, éventuellement, y référer des personnes selon leurs besoins.**
- 4. Sensibiliser et informer les personnes rencontrées par rapport aux risques inhérents à l'adoption de certains comportements à risque quant aux jeux d'argent.**
- 5. Poursuivre les démarches de concertation locales et régionales en ramenant *le pouls de la rue* à ces différentes instances de manière à avoir une influence concrète et adaptée quant à l'offre de services ou de traitements des problèmes reliés aux jeux d'argent.**

En tout C.A.S. (Concertation, Aide, Soutien)

www.entoutcas.org
entoutcas@hotmail.ca

Évaluation à mi-parcours du *Plan d'action 2011-2013*



En 2011-2012, les travailleurs de rue d'En tout C.A.S. ont effectués 12 627 interventions-contacts, estimant le nombre de personnes rejointes à plus de 600 personnes. De ce nombre, une trentaine de personnes ont été rejointes plus spécifiquement à propos du jeu compulsif, soit parce qu'elles présentaient un problème de jeu ou qu'elles avaient des questionnements relatifs à leur mode de jeu. De ce nombre, nous avons constaté que ce sont autant d'hommes que de femmes que nous avons rejoints. Environ 10 personnes étaient dans le début de la vingtaine, alors que les 20 autres étaient de 45 ans et plus. Lors de la dernière année, nous avons dédié environ 10 périodes d'observation-intervention spécifiques de 2 à 5 heures dans des lieux de jeux. D'autres interventions ont cependant été réalisées à l'extérieur de ces dix périodes.

Priorités d'action :

1. Favoriser les échanges et les discussions exploratoires quant au phénomène des jeux d'argent, et ce, particulièrement avec des adolescents et des hommes de 15 à 25 ans.

La plupart des personnes de 15 à 25 ans avec qui nous discutons jouent au poker de manière récréative. Quelques-uns d'entre eux désirent vivre de ce qu'il considère comme un métier. Pour eux, ce n'est pas un jeu, mais bien un ensemble de techniques et de stratégies où la chance occupe peu de place. Ils sont peu présents dans les lieux ouverts comme les bars ou les parties de poker organisées, où l'on retrouve plutôt des hommes âgés de plus de 25 ans. Ils sont plutôt isolés devant internet afin de développer leur maîtrise du jeu. Lorsqu'ils jouent en groupe, ce sont avec des amis qui sont plutôt faciles à vaincre pour leur permettre de se "refaire". Il est donc difficile de pouvoir avoir des discussions avec eux en raison de leur absence des lieux publics, à moins d'avoir déjà un lien de confiance établi avec eux. Finalement, pour les jeunes joueurs présents sur la toile, la ligne est mince entre la cyberdépendance et le jeu pathologique, puisqu'il est possible de miser seulement de l'argent fictif.

En ce qui concerne ceux qui jouent sur les ALV, peu reconnaissent les conséquences à long terme que peuvent engendrer les jeux de hasard. La plupart affirment avoir des pertes d'argent minimales et disent jouer que pour le plaisir. Plusieurs semblent entretenir la pensée magique comme quoi ça n'arrive qu'aux "vieux" de se laisser berné par une machine et qu'eux ne se laisseront pas avoir. Par contre, la plupart d'entre eux sont conscients que ce n'est qu'une question de hasard. Chez cette tranche d'âge de la population, il est plutôt mal vu d'être un joueur de machine comparativement au joueur de poker dont la popularité est fortement médiatisée. Par exemple, le site de jeu en ligne de Loto-Québec met l'accent principalement sur les plus grands tournois de poker et les montants importants qu'il est possible de recevoir.

2. Fréquenter davantage de lieux où il y a une offre de jeux d'argent (bars, minicasin, etc.)

En ce qui concerne les lieux de jeux autres que les bars, ils se situent surtout sur internet. Pour la plupart des gens, le jeu n'est qu'un passe-temps. Pour ceux ayant un profil de joueur compulsif, bon nombre tentent de se "professionnaliser" sur internet ou jouent entre amis dans des endroits



privés la plupart du temps. Certains bars offrent des soirées de poker, mais il est difficile d'entrer en contact avec les joueurs qui ont besoin de concentration et qui n'échangent pas ou peu avec les gens qui les entourent. Plusieurs ligues offrent des tournois de type "Hold'Em" et les gens doivent y être inscrits à l'avance pour y participer, peu de tournois ouverts sont offerts. Le coût des inscriptions varie entre 10 et 200 \$. Certains tournois permettent de réinvestir de l'argent lorsque les joueurs ont perdu le coût de l'inscription et d'autres non. Selon un témoignage obtenu, quelques personnes peuvent investir jusqu'à 5 000 \$ pour un tournoi. Selon nos observations, la plupart de ces clients sont présents seulement pour jouer et non pour socialiser avec d'autres personnes, ce qui rend le contact difficile avec eux.

Contrairement à notre hypothèse de départ, le contact a été plus facile avec les femmes de 45 ans et plus dans les bars. Suite à une expérience-terrain que nous avons menée dans un bar possédant des appareils de loterie vidéo, nous avons pu entrer en communication avec quelques-unes d'entre elles. D'ailleurs, une des ces femmes nous a même aidé à "mieux jouer" voyant notre inexpérience. Elle nous a mis en garde que si elle nous montrait comment ça marche, ce n'était pas pour nous entraîner dans ce vice-là, car ce n'est pas toujours facile à vivre. Par contre, c'est avec les yeux brillants qu'elle nous a parlé de sa relation avec la machine, de ses trucs et rituels de jeux. Elle la voit comme une alliée, tout en sachant qu'elle est la source de ses problèmes. La majorité des femmes rencontrées ont un conjoint qui présente également un problème de jeux et jouer aux machines devient leur activité de couple voire même de famille. Par exemple, une dame joue tous les vendredis soirs avec son mari et sa fille. Ils ont vendu leur maison l'année dernière pour leur permettre de continuer à jouer afin d'éviter de continuer à trop s'endetter.

Le monde des joueurs d'ALV est une communauté fermée, où les membres savent grosso modo qui joue, où et quand. Parmi les patterns de jeux observés, plusieurs regardent les statistiques et analysent quelle machine "est due pour payer". Ils ont leur endroit et leur moment prédéterminé pour jouer. Quelques-uns ont leur machine dite chanceuse et lorsqu'elle est occupée par quelqu'un, ils attendent plus ou moins patiemment «qu'on leur rende» celle-ci. En attendant, ils peuvent jouer un peu sur une autre ALV ou préférer tout simplement ne pas jouer, car c'est un affront de demander à quelqu'un de leur laisser la place. Par ailleurs, les joueurs dits habitués reconnaissent facilement les nouveaux, qui sont souvent perçus comme des intrus.

3. Répertoire des différents «traitements» offerts dans notre MRC et dans le Bas-Saint-Laurent quant à cette problématique et contacter les organismes dispensateurs de ceux-ci pour connaître la nature de leurs services et, éventuellement, y référer des personnes selon leurs besoins.

L'Estran, centre de réadaptation en dépendance du Bas-Saint-Laurent, Rivière-du-Loup

Point de service : Service Alcoolisme Toxicomanie Rimouski

Services offerts :

- Suivi à l'externe avec un intervenant. Approche basée sur la réduction des méfaits
- Durée de traitement établie à partir des besoins de la personne
- Pas de programme spécifique pour les jeunes de moins de 18 ans (seulement en cas de besoin)



- Service gratuit
- Possibilité de référence à La Montée pour thérapie à l'interne

Procédure d'accès :

Les personnes désirant avoir de l'aide doivent se présenter à l'Accueil Évaluation Orientation du CLSC pour compléter une grille "DEBA-Jeu" avant d'accéder au service du S.A.T. Une entente a cependant été faite avec le SAT et l'AEO du CLSC afin de permettre aux travailleurs de rue de la MRC Rimouski-Neigette de référer directement les personnes désirant recevoir de l'aide.

L'Estran a été désigné comme *porteur de dossier* de l'Agence de la Santé et des Services sociaux en ce qui concerne le jeu compulsif et la cyberdépendance.

La montée, St-Pacôme, Kamouraska (Région Bas-Saint-Laurent)

Services offerts :

- Thérapie à l'interne de 20 jours avec possibilité de prolongement. Approche biopsychosociale.
- Coût de 100 \$. La Fondation Loto-Québec vient combler le reste du montant du séjour.
- Référence à l'Estran pour le suivi externe suite à la thérapie
- Groupe de discussion ouvert pour les joueurs 2 soirs par mois
- Groupe de discussion ouvert pour les proches vivant avec une personne ayant un problème de jeu 2 soirs par mois

Procédure d'accès :

Soit par référence d'un point de service de l'Estran ou par la personne elle-même. Pour les groupes de discussion, il est mieux de faire la demande par téléphone avant pour être sûr de la tenue des rencontres.

Ligne d'écoute Jeu : aide et référence et services en ligne :

<http://www.jeu-aidereference.qc.ca> 1-866-SOS-JEUX

Services offerts :

- Écoute téléphonique
- Processus de référence selon les besoins et la région géographique de la personne
- Demande d'aide par courriel ou par téléphone
- Informations diverses sur le jeu

Gamblers anonymes et Gam-Anon

<http://www.gaquebec.org/> 1-866-484-6664



Services offerts :

-Écoute téléphonique offerte par des membres bénévoles

Pour le moment, ces groupes sont inexistant dans le Bas-Saint-Laurent. Par contre, ils sont ouverts à venir en aide à la mise sur pied de groupes si une demande leur est acheminée.

4. Sensibiliser et informer les personnes rencontrées par rapport aux risques inhérents à l'adoption de certains comportements à risque quant aux jeux d'argent.

La plupart des personnes avec qui nous avons pu échanger sont conscientes de leur problème et nous ont avoué avoir dépensé plusieurs dizaines de milliers de dollars lors de la dernière année dans les appareils de jeux vidéo. Même si elles sont conscientes que le jeu n'est que hasard, ils ont tout de même la conviction qu'ils ont un pouvoir ou un contrôle sur lui. Par contre, un travail de sensibilisation et de prévention est fait d'emblée avec les jeunes que nous rencontrons lorsque le sujet est abordé lors d'une discussion.

Histoire vécue durant la dernière année :

Lors de la dernière année, nous avons suivi une jeune âgée de 20 ans présentant un problème de jeu compulsif et qui a accepté que nous dévoilions son histoire. Cette jeune fait présentement face à la justice pour un vol de billets de loterie d'une valeur de moins de 5000 \$ dans le commerce qui l'employait. Stimulée par l'appât du gain facile, elle a vu dans le jeu le moyen de faire de l'argent facilement afin de régler ses dettes et pouvoir profiter de la vie. Pour reprendre ces termes : "J'aime jouer dans les machines, mais je suis capable de garder un certain contrôle, car je sais que je peux faire des gaffes, même si parfois, je m'échappe. Par contre, quand j'ai vu un monsieur gagné 10 000 \$ et ensuite 5 000 \$ en grattant ses "gratteux" au dépanneur, j'ai voulu avoir de l'argent facile de même, je me suis dit pourquoi pas moi? Ma nature dépendante a fait en sorte que je n'ai pas pu me contrôler". Après avoir dépensé tout son argent en achat de ce type de loterie, elle a fait plusieurs vols en quelques jours. Elle décrit ce geste comme étant inconscient. Pour elle, elle méritait de gagner, peu importe le moyen qu'elle pouvait prendre. Elle était convaincue que les gains qu'elle allait faire allaient lui permettre de rembourser le vol, ce qui ne fut pas le cas.

5. Poursuivre les démarches de concertation locales et régionales en ramenant *le pouls de la rue* à ces différentes instances de manière à avoir une influence concrète et adaptée quant à l'offre de services ou de traitements des problèmes reliés aux jeux

Suite à nos observations-terrain de cette année, nous sommes à même de constater qu'il est plutôt complexe d'entrer en contact avec des personnes à risque de développer un problème de jeu ou qui en présentent un. Il nous est encore plus difficile de rejoindre les personnes de 15 à 25 ans en lien avec ce thème, car ils sont peu présents dans les espaces publics offrant des jeux d'argent et se tournent plutôt vers le jeu en ligne. Force est de constater que les personnes qui vivent une problématique de jeu, tout particulièrement les jeunes, sont pour la plupart isolées, font de l'évitement, cachent leur problème ou mentent à propos de celui-ci. Finalement, les personnes qui vont chercher de l'aide ont pour la plupart atteint le fond du gouffre, soit parce qu'elles ont tout

perdu, qu'elles font face à la justice ou que leurs proches leur donnent un ultimatum. Peu de ressources sont présentes dans notre région pour leur offrir un traitement.

En considérant ces observations, nous en venons à la conclusion qu'une telle démarche (celle du plan d'action 2011-2013) demande de la disponibilité, du temps et de la constance dans les milieux ciblés et auprès des personnes que nous souhaitons rejoindre. Lors de la prochaine année, nous tenterons de développer plus en profondeur les liens déjà établis avec les personnes présentant un trouble de jeu afin de déterminer leurs besoins en matière d'aide. De plus, nous tenterons de créer de nouveaux liens et d'investiguer de nouveaux milieux afin d'avoir une vision plus juste de la problématique du point de vue local et des besoins qui y sont reliés.

¹ Élisabeth Papineau, PH. D., chercheure Direction du développement des individus et des communautés Institut national de santé publique du Québec Jean Leblond, Ph. D., Psychologie Chercheur indépendant *Étatisation des jeux d'argent sur Internet au Québec* **UNE ANALYSE DE SANTÉ PUBLIQUE** Direction du développement des individus et des communautés, INSPQ Mars 2010.

² Déclaration de la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse *La pauvreté est le plus grave problème de droits et libertés dans le Québec contemporain* À l'occasion de la Marche mondiale des femmes pour éliminer la pauvreté et la violence faite aux femmes. Octobre 2000.

³ **Jeu : aide et référence.** Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec.

⁴ Pascale Harvey et Alisson Poirier-Arbour Candidates au doctorat en psychologie *Jeu pathologique: Impact sur le couple et l'entourage*, UQAM 2007.

⁵ Ladouceur, R., Jacques, C., Chevalier, S., Sévigny, S., Hamel, D., & Allard, D. (2004). *Prévalence des habitudes de jeu et du jeu pathologique au Québec en 2002*,

⁶ Boutin, C., & Ladouceur, R. *Y a-t-il un joueur dans votre entourage ? : Tout ce que les proches doivent savoir.* Montréal, Québec, Canada: Les éditions de l'homme 2006.